

Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 2 juillet 1763

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mlle Lespinasse, 2 juillet 1763, 1763-07-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1844>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitNous ne partons point encore aujourd'hui pour Berlin.

RésuméPromenade avec [Keith], plus belle vue du monde, village modèle, pas de mendiant. A été appelé à la cour de Brunswick « le marquis d'Alembert », malgré ses dénégations, usages locaux.

Date restituée2 juillet [1763]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire63.32

Identifiant1840

NumPappas460

Présentation

Sous-titre460

Date1763-07-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Henry 1887a, p. 278-280
 Lieu d'expédition Potsdam
 Destinataire Lespinasse Mlle
 Lieu de destination Paris
 Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
 Source copie d'extraits, « Ce 2 juillet, jour de la poste », 6 p.
 Localisation du document Paris BnF, Fr. 15230, p. 39-44

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

juger tel qu'il est, et trouver avec raison,
 Frédéric, le plus philosophe que Jean
 Jaucques. Le Roi parle, comme d'habitude,
 très bien des ouvrages de Rousseau,
 il y trouve de la bonté et de la force,
 mais peu de logique et de vérité, il
 prétend qu'il n'est que pour s'instruire,
 et que les ouvrages de Rousseau ne lui
 apprennent rien ou peu de chose, la fin
 il n'en est pas aussi satisfait que
 vous, en rendant cependant justice à
 ses talents, et en respectant son malheur
 la liberté. On dit et cela est vraisemblable
 que nous allons demain à Berlin. on
 n'est jamais aussi que le Roi doit savoir que
 la veille au soir, il s'est tenu comme pour

Le Roi d'ar jugement se tenir toujours
 prêt à partir. Comme on m'a écrit
 en grand crédit, je reçois ici beaucoup
 de lettres et de requêtes; mais comme
^{en effet} je n'ai ni ne puis avoir de crédit
 si quelque Roi trouveroit ^{avec} ~~des~~ raisons très
 maisais qu'on le vanger se méloit de tant
 de chose, je réponds à toutes les sollicitations
 que je me suis ici que pour lui faire moi
 pour le mieux pour autre chose,
 de venir plus vite, et j'en suis bien à
 tous égards qu'on vit chez lui, pour
 lui même.

Le 2. juillet jour de la poste
 Nous ne partons point encore aujourd'hui

pour Berlin. on dit même qu'on n'y allera que lundi ou mardi, ainsi j'ai
le temps de vous dire encore un mot. Hier
je fus me promener avec mon fidèle milord
dans mes hautes près de la ville de potsdam,
où j'ai eü la plus belle vue du monde,
une campagne très riante, et très ornée,
occupée par une grande rivière qui fait
mille détours et qui est très commerçante,
La ville de Potsdam, au milieu de cette
plaine, paraissant sortir du sein des eaux,
Le Chateau de Potsdam souffrant avec celui de
Saint-Ouvi, le plus bel aspect. Je puis vous
assurer qu'à l'exception de la vue de Lyon
sur la montagne de Fourvière que je ne
trouve pas même aussi belle, je ne

toujours en France, de l'incomparable à
 cette vue-cy; mais ce qui m'a surtout
 enchanté dans ma promenade, c'est
 un village de cent cinquante feux composé
 de maisons bien construites, que le Roi lui
 même a fait bâtir, toutes séparées les unes
 des autres pour éviter l'inconvénient des
 mansardes, et chacune ayant un assez grand
 jardin bien cultivé. ces maisons sont
 occupées par des familles d'écrits bourgeois
 que le Roi y a fait venir. Il a donné à
 chacune une subside, et ce qui est plus
 singulier il les a dispensés de toutes taxes
 quelconques; j'en payent absolument rien,
 c'est ce que le Roi me dit hier lui-même,
 ajoutant que ces familles ne payent pas
 même quelque pain suer guerre, elles ont

un Curé. ou Ministre que le Roy paye,
affin qu'il n'en coûte pas, m'a-t-il dit, la-
mentaire (hou) avec habitans, même pour
aller à l'Eglise. Si le Prince n'est pas digne
d'être Roi, je ne sais qui le sera. J'ai trouvé
dans les livres très peu de pauvres, avant la
guerre même j'en n'y avoit pas un seul
mendiant, on n'en souffroit pas, la misère
en a produit quelques uns, mais tout cela
cessera bientôt. Les Saisons travaillent, -
mais ils sont bien vêtus et ont leur costume
et nouris. Voilà ce que produit une bonne
administration dans les sables du Brandebourg
.... J'en vois peu vers ceux de Brunswick
pendant mon séjour, mais beaucoup ont été

ont empêché : La première est que nous
étions à la Campagne, à plus d'une lieue
de la ville, La seconde est que le Roi,
qui comptoit n'y être qu'un jour y en est
resté trois par complaisance, pour m'ad.
Le Duc de Brunswick s'en va, et
que comptant partir d'un jour à l'autre
le même jour même au soir, nous ne sommes
arrivés que le 21. au lieu du 18. au du 19.
J'ai toujours oublié de vous dire que la
Cour de Brunswick on s'est obstiné à
m'appeller le marquis d'Alambert, puisque
je n'en ai bien aimé que je n'en avois pas.
L'honnorable Seigneur Marquis. on prétend que
c'est Louis âgé dans les petites Bêtes d'Allemagne
de donner à tous Les gens qu'on veut